

L'école face au handicap

« Je peux m'asseoir sur tes genoux ? Tu m'emmènes faire un tour ? »... Jonathan, trois ans, vient de se hisser sur les jambes frêles d'une personne paraplégique en chaise roulante. Voici une vision du handicap assez inhabituelle et plutôt rafraîchissante, penserez-vous. Non, Jonathan est tout simplement habitué à côtoyer des adultes d'un centre de réinsertion par le travail de personnes atteintes d'un handicap...

On le sait, la peur de la différence de l'autre existe quelle que soit la personne que l'on a en face de soi. Si cette personne présente des différences physiques, alors la peur se transforme vite en un rejet irrationnel. Or, quelle réponse devons-nous apporter à cette peur de la différence ?

Les résolutions 1 et 6 des Assises 2001 de l'Enseignement Catholique (« Une école de toutes les intelligences » et « Une école signe de vie ») définissent clairement les objectifs en matière d'intégration scolaire de la personne atteinte d'un handicap. De leur côté, les équipes pédagogiques ont à se saisir de ce souffle plein d'espoir et à ouvrir leurs portes.

Certes, la « perte de temps » est fréquemment évoquée lorsque l'on parle d'intégration scolaire. Sur le strict plan quantitatif des horaires, une déperdition pour l'enseignant ou pour le groupe est toujours possible. Pourtant, quelle unité utilise-t-on pour mesurer ce qu'un élève atteint d'un handicap va apporter à chaque élève « ordinaire » en compréhension de son positionnement par rapport aux autres, en maîtrise de lui-même, en estime de soi, en humanité et, bien que la liste ne soit pas exhaustive, en amour ? Ne peut-on voir, aussi, dans l'accueil des personnes handicapées une des manières de témoigner du respect auquel a droit chaque « personne dans l'établissement » ?...

Certains parents ne se priveront pas de dire leur peur d'une baisse de niveau. L'éducation scolaire, fort heureusement, se préoccupe d'Education et pas seulement de « gavage » des cerveaux. Et, en vérité, il y a tout à gagner à diversifier le groupe classe en intégrant des élèves ayant une difficulté physique ou psychologique. Les enseignements ainsi obtenus ne se trouveront pas nécessairement dans les manuels, mais ils iront se loger dans les cœurs et dans les âmes. L'Enseignement Catholique veut faire plus que des citoyens, il veut former des hommes qui, devenus adultes, sauront faire une place à la différence, au nom de ce bien le plus précieux qu'est la Vie.

Florence Viquerat



À DÉCOUVRIR DANS LE CEFOR-INFOS n°8

Quelques pistes pour motiver nos élèves !